

CORNET (*Jules*) Géologue (St-Vaast, 4.3. 1865 — Mons, 17.5.1929). Fils de François-Léopold.

Avant l'exploration effectuée par la mission Bia-Francqui, on ne possédait que quelques données peu précises au sujet de l'existence, dans les régions lointaines du Centre africain, appelées Katanga, d'un minerai de cuivre superficiel sommairement exploité, en quelques points, par les indigènes.

Les vagues renseignements que l'on possédait à ce sujet avaient été fournis par Livingstone, Cameron, Capello et Ivens, Reichard et Arnot; mais ces renseignements ne permettaient guère de supposer que le Katanga renfermait un énorme bassin cuprifère.

Au cours de ce voyage, Jules Cornet le décèle et en fait la première étude scientifique. Il caractérise successivement de nombreux gîtes et fixe l'extension approximative du bassin cuprifère.

Les travaux du géologue belge fournissent des données minières et scientifiques qui sont acquises dès 1893 et publiées en 1894.

Après les prospections entreprises en 1900 par le Comité Spécial du Katanga et la Tanganyika Concession Ltd, l'importance pratique des gisements cuprifères signalés par Jules Cornet se confirme et se précise et, en 1906, l'Union Minière est créée pour leur mise en exploitation.

En 1895, Jules Cornet effectue un voyage d'études dans la région du Bas-Congo.

De son expédition au Katanga et de sa mission au Bas-Congo, il rapporta une ample moisson d'observations qui ont conservé toute leur valeur scientifique. Elles témoignent de la sûreté remarquable du coup d'œil de l'observateur qui les a recueillies.

Mais ce ne sont pas uniquement les qualités d'observateur dont il était doué, qui ont donné à l'œuvre coloniale de Jules Cornet l'éclat qui lui est propre. En réalité, cet éclat est dû à la faculté, qu'il possédait à un degré éminent,

d'élaborer de larges et puissantes synthèses, faculté qui a permis au Maître de réaliser la magistrale étude d'ensemble, géologique et géographique, des immenses territoires du Centre africain.

Il faut en effet se rappeler qu'à cette époque, Jules Cornet ne disposait à peu près uniquement que de ses observations personnelles, recueillies en somme sur une étroite bande recoupant le territoire congolais et que l'aide si efficace apportée par l'existence de fossiles lui faisait complètement défaut.

Cette œuvre synthétique fondamentale, élaborée grâce à des facultés qui sont l'apanage des créateurs, a servi de base à tous les travaux ultérieurs des géographes et des géologues coloniaux. C'est elle qui a fait de Jules Cornet le fondateur de la géologie et de la géographie physique du Congo et même de tout le Centre africain.

Les notions relatives à la vaste cuvette congolaise, constituée par un soubassement archéen et primaire affleurant dans les régions du pourtour et dont le fond est recouvert par un manteau de formations continentales restées horizontales, sont devenues classiques. Il en va de même du graben de l'Upemba (Kamolondo) rattaché aux grands grabens de l'Afrique Orientale et de l'Afrique Centrale, ainsi que de la signification du relief et des caractères de l'hydrographie centre africaine.

Quant à l'échelle stratigraphique établie par Jules Cornet, elle a peu varié, tout en étant précisée par ses continuateurs à qui il a été donné de pouvoir passer, à une nouvelle phase d'études, préparée par les travaux du Maître.

Jules Cornet avait espéré pouvoir retourner au Katanga et y compléter ses études géologiques; ce n'est qu'après avoir dû renoncer à cet espoir qu'il publia les documents et les données recueillis au cours de son expédition.

Jules Cornet, 1865-1929 (Ass. Ing. Faculté Polytechn., Mons, 1935) *Notice biographique*, pp. 75-76; *Bibliographie*, pp. 77-107).

8 janvier 1953.

Maurice Robert.

[R. C.]